Revue Espace art actuel, no 117 : Dossier Frissons / Shivers

Montréal
Deadline: May 1, 2017

Revue ESPACE art actuel

Pour le no 117 (à paraître en septembre 2017), ESPACE art actuel vous invite à faire une proposition pour son dossier Frissons

(English Version blow)

Informations générales :

Les textes proposés en format Word ou RTF doivent être envoyés à info [@] espaceartactuel [.] com. À moins d'avis contraire, l'auteur nous proposera un texte inédit et original. L'auteur est prié d'inclure une courte notice biographique (70-80 mots pour les comptes rendus ; 80-100 mots pour les autres sections), ainsi que son adresse postale et son courriel.

Tous les textes sont soumis au comité de rédaction qui se réserve le droit d'accepter ou de refuser un texte. De plus, le comité ne pourra accepter des textes étant sources possibles de conflit d'intérêts entre l'auteur et le sujet couvert.
Les textes reçus seront évalués sur leur pertinence vis-à-vis le mandat de la revue, sur la clarté du propos, la qualité de l'analyse et l'originalité du point de vue.
Sous la supervision du rédacteur en chef, le comité de rédaction est formé de Mélanie Boucher, Peter Dubé, Bénédicte Ramade et Bernard Schütze.
Cachet sera de 65 $ par feuillet de 250 mots.

1. Section : « COMPTE RENDU » d'exposition
Un compte rendu d'exposition aura environ 1000 mots, notes incluses. Il portera sur une exposition solo ou collective ayant eu lieu récemment au Québec, au Canada ou à l'international.
Date de tombée pour les comptes rendus d'exposition est le 1 mai 2017.

2. Sections « ENTRETIEN » ou « ÉVÉNEMENT »
Si vous souhaitez produire un texte pouvant convenir à l'un ou l'autre de ces sections – 1500 à 2000 mots, notes incluses –, nous vous invitons à communiquer par courriel avec la direction de la revue.
Date de tombée pour les sections Entretien ou Évènement est le 1 mai 2017.

3. Dossier du numéro 117 : « Frissons »
Parution : septembre 2017
Si vous souhaitez contribuer à ce dossier, nous vous invitons, dans un premier temps, à contacter

la direction de la revue par courriel alpare [@] espaceartactuel [.] com afin de présenter sommairement votre proposition. Très rapidement, nous vous informerons si votre proposition est retenue. Votre texte version complète ne devrait pas dépasser les 2000 mots, notes incluses. Il sera traduit en français ou en anglais. En plus du cachet de 65 $ par feuillet (250 mots), nous vous offrons un abonnement d'un an à la revue.
Date de tombée pour le texte, version finale, est le 1 mai 2017.

Frisson. D'emblée le terme suggère un espace sensoriel, renvoyant tantôt au plaisir, tantôt au déplaisir, mais toujours selon cette résonance précise qui désamorce la dualité entre corps et esprit. Le dictionnaire Le Littré, datant de la fin du 19e siècle, rappelle déjà cette articulation complexe : le mot est associé à une « Contraction subite et passagère de la peau et des fibres superficielles des plans musculaires, accompagnée d'un sentiment plus ou moins marqué de froid. », puis à un « Vif saisissement de terreur, d'horreur. ». Cette dernière acception est suivie d'une précision non moins importante, puisque « Il se dit aussi des émotions agréables. ». Entre les contractions corporelles, le sentiment d'horreur et l'agréable, le frisson mobilise le système nerveux autant que l'espace mental, agissant comme un moment de saisissement interne et circonscrite, parfois en subtilité et d'autres fois de manière envahissante, voire synesthésique, au sens étymologique où le terme renvoie à l'union des sens.
Le frisson a traversé l'histoire de l'art sous des déclinaisons variées. On peut notamment songer au frisson esthétique dans un sens mystique, qui contribue à la dévotion ou à une certaine sensibilité spirituelle. En passant d'une représentation comme L'extase de la bienheureuse Ludovica Albertoni, célèbre sculpture du Bernin datant du 17e siècle, à la figure de l'artiste inspiré du romantisme allemand, dont le corps et l'esprit emportés par un éclair de création parviennent à cristalliser une vérité qui dépasse l'ordre du commun, le frisson est un topos plus fréquemment exposé qu'on ne pourrait le croire. La définition plus sombre du frisson ne pose ici pas d'exception. Que l'on songe à l'effet à la fois physique et psychologique que puisse encore générer le Saturne dévorant un de ses fils (1819-1823) de Francisco de Goya, ou au somptueux glauque de certaines toiles de Anselm Kiefer, qui a plus d'une fois abordé les thèmes de la perte et de la mort, à travers une volonté de mémoire de la Deuxième Guerre mondiale, cette vibration de la chair et de l'âme demeure pertinente en regard de la production et, surtout, de la réception de l'art. L'art actuel est certes le point de mire de ce dossier, mais force est de constater que des champs connexes comme le cinéma et la musique ont réfléchi cette thématique avec beaucoup de sérieux, et de manière à pouvoir enrichir nos perspectives dans la sphère des arts visuels. Même signal du côté des neurosciences, où les recherches se multiplient afin de sonder les contours de cette forme singulière de sensibilité dont la valeur cathartique se révèle sous de nouveaux jours.
Pour aborder ce thème complexe, nous désirons faire appel à des contributions qui engagent les œuvres, et plus largement des approches théoriques et artistiques, en demeurant ouvertes à des approches interdisciplinaires. Parmi les questions que nous désirons investiguer, celle du caractère holistique de l'expérience esthétique semble s'imposer, mais ouvre sur des axes complémentaires non moins importants. Quelles sont les implications de la matérialité de l'œuvre (sculpturale, sonore, performative) dans des considérations relatives au frisson ? Est-ce que le caractère immersif des installations accentue la probabilité d'une réception à la fois sensorielle et intellectuelle ? Le médium de la vidéo permet-il de rejoindre le fort potentiel du cinéma à emporter le spectateur dans un espace imaginaire, saisissant au passage le corps à travers des variations

émotives inattendues ? Bref, qu'il s'agisse d'œuvres abordant le frisson et ses déclinaisons conceptuelles comme thématiques, ou de réflexions théoriques sur la réception esthétique au croisement de ces enjeux à la fois sensoriels, affectifs et intellectuels, ce dossier vise à réinvestir cette notion à la lumière des pratiques actuelles. Autrement dit, à une période où les enjeux sociopolitiques engagent des réactions vives et aiguisées, l'art actuel offre un bassin particulièrement fertile pour analyser le thème du frisson et ce qui en découle tant du point de vue de l'objet que du sujet.

Issue 117 (September 2017)

General informations:

Submissions must be sent in Word or RTF format to info [@] espaceartactuel [.] com. Unless otherwise indicated, they should comprise original and previously unpublished work. Writers are asked to include a brief biography (70-80 words for reviews, 80-100 words for other sections) and their mailing and email addresses.
The editorial committee reviews all submissions and reserves the right to accept or refuse any articles. Texts that present a potential conflict of interest between the author and subject will not be considered.

Submissions are evaluated on the following criteria: relevance to the mandate of ESPACE magazine, clarity of expression, quality of analysis and originality.
The editorial committee is overseen by the magazine's editor-in-chief and consists of Mélanie Boucher, Peter Dubé, Bénédicte Ramade and Bernard Schütze.
Contributors will receive $65 per 250-word page.

1. EXHIBITION REVIEWS section
Exhibition reviews should be no more than 1000 words, including endnotes. Authors must choose a recent solo or group exhibition held in Quebec, Canada or abroad.
Submission deadline: the deadline for Reviews is May 1st, 2017.

2. INTERVIEWS or EVENTS sections
Please send an email to the direction of the magazine if you are interested in writing for either of these sections. Articles must be between 1500 and 2000 words, including endnotes.
Submission deadline: the deadline for Interviews and Events is May 1st, 2017.

3. Issue 117: "Shivers"
Publication: September 2017
If you would like to submit a text, we invite you first to email the editor of the magazine André-Louis Paré alpare [@] espaceartactuel [.] com to present a summary of your project. We will inform you promptly if your proposal is accepted. Your completed text should not exceed 2000 words, footnotes included. The text will be translated into French or English. As well as an honorarium of $65 per page (250 words), we will send you a free one-year subscription to the magazine.
Date for reception of the final version of the text is May 1st, 2017.

Dossier : "Shivers"

Shiver. Straightaway the term suggests a sensory space, referring sometimes to pleasure, at other times to displeasure, but always according to this precise chord that defuses the duality between the body and the mind. Le Littré dictionary, dating from the end of the 19th century, already recalls this complex articulation: the word in French is first associated with a “Sudden passing contraction of the skin and superficial muscle fibres, accompanied by a more or less cold feeling”, and then with a “Sudden shock of terror, horror.” This last meaning is followed by a detail no less important because “It is also said of pleasing emotions.” Between physical contractions, the feeling of horror and the pleasurable, the frisson sets in motion both the nervous system and the mental space, acting as a moment of contained internal shock, either subtly or more intrusively, reaching a synaesthetic extent referring to the union of the senses.

The frisson throughout art history has taken a variety of forms. In particular, one can consider the aesthetic shiver the mystical sense, contributing to devotion or to a certain spiritual sensibility. From a representation such as Blessed Ludovica Albertoni, Bernini’s famous sculpture dating from 1674 to the figure of the artist inspired by German Romanticism in which the body and spirit are carried away by the force of creative imagination, crystallizing a truth that goes beyond the commonplace, the frisson is a topos exhibited more often than one might believe. And the darker definition of frisson is not an exception here. If one considers both the physical and psychological effects that Francisco Goya’s Saturn Devouring One of his Sons (1819-1823) can still produce, or many of Anselm Kiefer’s sumptuously murky canvases which take in account the themes of loss and death, notably in remembrance of the Second World War, this resonance of flesh and spirit remains pertinent to the production and, above all, the reception of art. Contemporary art is certainly the focus of this collection of essays, but one must note that related fields such as film studies and music consider this theme with much seriousness and in a manner that can expand our viewpoints in visual art. The same signal comes from the neurosciences in which research is increasingly probing this singular form of sensibility, showing its cathartic value in a new light.

To broach this complex theme, we would like to call for submissions that concern artworks and more broadly, theoretical and artistic approaches to art that are open to interdisciplinarity. Among the issues that we would like to examine, the holistic nature of the aesthetic experience seems to be essential, but leads to complementary arrays that are no less important. What are the implications of the work’s materiality (sculptural, sound, performative) when reflecting about frisson? Does the immersive nature of installations intensify the probability of both a sensorial and an intellectual reception? Is the video medium able to match film’s strong potential to transport the viewer into an imaginary space, reaching the body as it passes through unforeseen emotional variations? In brief, whether it is a matter of works that address the notion of shivers or its conceptual and thematic offshoots, or theoretical reflections on the aesthetic reception intertwining these sensorial, emotional and intellectual issues, the intention of this collection of essays is to look at this concept in light of contemporary art practices. In other words, at a time when socio-political issues engage lively and stimulating reactions, contemporary art offers an especially fertile area for the theme of frisson/shiver and for what ensues from the viewpoint of both the object and the subject.

More details : https://espaceartactuel.com/en/call

Reference:

CFP: Revue Espace art actuel, no 117 : Dossier Frissons / Shivers. In: ArtHist.net, Mar 8, 2017 (accessed Jul 13, 2025), <https://arthist.net/archive/14919>.